

Fiche d'accompagnement pédagogique n° 191
Septembre 2010

Chers enseignants et chères enseignantes,

Pourquoi animer un atelier de philosophie avec des enfants du préscolaire ou du primaire ?

Philosopher avec des enfants semble étrange si l'on réfère aux cours du cégep ou à Socrate, Platon et les autres ! Pourtant, les ateliers « Les p'tits philosophes » atteignent de nombreux objectifs au cœur du développement de l'enfant.

- Favoriser la capacité de réflexion par la confrontation collective des idées et les conflits cognitifs individuels.
- Améliorer le langage, le vocabulaire et l'expression à travers la discussion.
- Favoriser l'empathie et le sentiment citoyen des enfants par des échanges sans jugement, où ils sont en contact avec les points de vue des autres.

Pour répondre à ces objectifs, Bayard vous offre une fiche adaptée à votre réalité contenant :

- un nouveau thème chaque mois;
- des bases théoriques pour aborder le thème;
- des suggestions pour lancer la discussion;
- quelques pistes d'activités;
- une bibliographie pour aller plus loin.

Du matériel bien utile pour approfondir la lecture de la rubrique « Les p'tits philosophes » du magazine POMME D'API et animer des activités passionnantes. D'autant plus que les objectifs des ateliers « Les p'tits philosophes » rejoignent ceux du nouveau programme Éthique et culture religieuse, soit amener les enfants à réfléchir sur des questions éthiques et pratiquer le dialogue.

Oui, l'initiation à la philosophie pour les enfants aidera ceux-ci à mieux grandir. Même si, eux, vous parleront surtout du plaisir qu'ils auront eu à discuter !

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires et anecdotes à : redaction@bayardcanada.com.

Laurence-Aurélié Théroix-Marcotte

Bachelière en psychologie, rédactrice et auteure

Fiche d'accompagnement pédagogique n° 191 Septembre 2010

Chères enseignantes et chers enseignants,

En voyant la rubrique « Les P'tits Philosophes », vous vous demandez sûrement : Qu'est-ce que la philosophie ? Et à quoi sert-elle ? Les enfants du préscolaire et du primaire sont-ils capables de philosopher ? Et si oui, comment peut-on les y aider ?

D'abord, je dirais que, depuis l'Antiquité, la philosophie est une activité intellectuelle rigoureuse, orientée vers le développement d'une pensée critique. Un penseur critique est une personne qui remet en question les préjugés, justifie ses points de vue, appuie son opinion sur des critères, s'autocritique...

Les programmes de formation des divers ministères canadiens de l'Éducation, dont celui du Québec, visent le développement du jugement critique chez les jeunes. Pourquoi ? Parce que la pensée critique :

1. donne aux jeunes la liberté de douter, d'interroger, de s'exprimer et qu'elle leur inculque la rigueur intellectuelle;
2. favorise la compréhension et la stabilité des apprentissages;
3. lorsque exercée sur soi, elle permet à chaque individu d'apprendre à se connaître et à exercer un contrôle métacognitif, afin d'améliorer son expérience individuelle;
4. permet de mieux s'intégrer socialement, de prendre des décisions morales éclairées et elle vitalise les démocraties.

Mais comment stimuler la pensée critique chez les élèves ? Plusieurs approches pédagogiques ont vu le jour, depuis les années 1970. Parmi ces dernières : l'approche de Philosophie pour enfants (PPE), mise de l'avant par le philosophe américain Matthew Lipman, qui est maintenant implantée avec succès dans 50 pays. La pédagogie de la PPE est centrée sur le questionnement philosophique, le dialogue entre les élèves et les activités coopératives.

Depuis plusieurs années, j'étudie les impacts de la PPE sur le développement cognitif et social des élèves de 4 à 12 ans. J'ai mené des recherches dans des classes du Québec, d'Europe et d'Australie et je puis vous assurer que les enfants du primaire et même du préscolaire sont tout à fait capables de philosopher ! Autrement dit, les enfants ont le potentiel d'apprendre à penser de façon réfléchie et complexe. Et ils sont capables d'apprendre à dialoguer philosophiquement, c'est-à-dire dialoguer en s'écoutant mutuellement, en respectant leurs divergences d'opinion et en coopérant pour enrichir les idées des autres. Il suffit de les stimuler dans ce sens par nos questions.

C'est pour vous guider dans ce questionnement philosophique que j'ai accepté (avec beaucoup d'enthousiasme) de collaborer au magazine POMME D'API en adaptant à la culture québécoise les fiches pédagogiques de la rubrique « Les P'tits Philosophes ».

Bonne lecture ! Et bonnes réflexions avec vos p'tits philosophes !

Marie-France Daniel

Professeure titulaire, Université de Montréal

Auteure de *Les Contes d'Audrey-Anne* et *Dialoguer sur le corps et la violence : un pas vers la prévention*, Éditions du Loup de Gouttière.

POMME D'API



ATELIER « Les P'tits Philosophes »

1 image pour réfléchir



C'est quoi l'infini ?

L'atelier « C'est quoi l'infini ? » vous est présenté en quatre sections qui vous aideront à vous préparer et à amener vos élèves à réfléchir sur ce thème.

- 1 Principales notions abordées par la grande image
- 2 Objectifs visés par l'atelier
- 3 Préparation de l'atelier
- 4 Activités complémentaires

1 Principales notions abordées par la grande image

Comment représenter ce qui ne peut pas l'être ? Pour y parvenir, l'image, d'une apparente simplicité, est bâtie sur un contraste entre un personnage seul dans un « décor » proche (des éléments familiers suggèrent la présence d'une maison) et un environnement « ouvert », sans limite autre que celle de la page. L'infini, ici, c'est l'espace, le ciel, l'Univers... Il s'agit de faire écho à une expérience possible des enfants : l'observation du ciel, la nuit, moment propice aux interrogations métaphysiques.

L'environnement « lointain » présenté sur l'image est remarquable par le peu d'éléments qui le composent : quelques « lumières » (y voir des étoiles est une interprétation), et surtout la Lune, suffiront à signifier qu'il est question du ciel et non du « néant ».

Cette image permet d'introduire le concept de distance et de dimension. Les étoiles, de minuscules points lumineux, sont en fait plus grosses que la Lune, ce grand cercle brillant. Pour contenir tous ces astres, en plus de la Terre, le ciel doit donc être immense. Tenter de percevoir cela, en levant les yeux sans aucun point de repère, comme le fait le personnage, peut conduire à perdre l'équilibre. Le rebord de la fenêtre par laquelle on regarde, est donc aussi un point d'appui.

POMME D'API

C'est quoi l'infini ?

La représentation d'un personnage seul peut éventuellement traduire un état d'esprit : on est seul face à l'immensité du monde ou microscopique aux yeux de l'immensité de l'Univers. Cela traduit une solitude physique et circonstancielle.

Penser l'infini est ardu, voire quasi impossible, même pour un adulte. L'infini apparaît comme un défi à la raison et à l'imagination parce qu'il souligne notre finitude d'humain. Pour l'enfant, constamment confronté aux limites (règles, interdictions, capacités intellectuelles et physiques), sa finitude est encore plus palpable. Il lui est d'autant plus difficile de penser les « choses » qui ne se finissent pas que son rapport au temps (et à l'espace) n'est pas très grand. Son incompréhension quand on explique que les adultes ont déjà été des enfants en est un bon exemple.

Sans aller jusqu'à tenter de compter à l'infini, concevoir de très grands nombres nous est difficile. Par exemple, on a du mal à se représenter des temps longs, une période humaine qui durerait quelques centaines de milliers d'années, comme la préhistoire...

La meilleure manière d'arriver à penser l'infini pour un enfant est sans doute de représenter une action qu'il pourra répéter sans relâche (apprendre toujours plus de choses, perfectionner un record...). En effet, on se sent « limité », « écrasé » à l'échelle de cet infini vertigineux, ce qui peut être angoissant. En donnant des exemples, les enfants prendront conscience de manière positive des choses infinies et inachevées qu'un être humain peut faire. Il est intéressant aussi d'opposer l'infiniment grand à l'infiniment petit (moins accessible pour l'enfant), deux concepts qui finissent par se rejoindre.

Finalement, l'infini peut être subjectif. L'attente ou la distance peuvent nous paraître infiniment longues lorsqu'on a hâte ou qu'on s'ennuie. Mais le même laps de temps ou la même distance peut aussi paraître très court quand au contraire on redoute quelque chose à venir.

2 Objectifs visés par l'atelier

À 4-5 ans, les enfants sont en plein dans l'âge du questionnement métaphysique, ils se posent des questions sur la mort, sur leurs origines et certains commencent aussi à s'interroger sur l'infini. C'est pourquoi nous avons voulu proposer une première approche à la fois accessible et concrète de l'infini, notamment en leur faisant prendre conscience qu'il y a des choses qui ne s'arrêtent jamais.

Réfléchir et s'exprimer sur l'infini peut permettre à l'élève de :

- différencier ce qui est « fini » et ce qui n'est « pas fini » (finir un dessin, ne pas avoir fini d'apprendre à écrire son nom...);
- prendre conscience que certaines choses sont très grandes, voire ne finissent jamais (sentiments, objets, nature...);

POMME D'API

C'est quoi l'infini ?

- s'interroger plus particulièrement sur le temps et l'espace, en réfléchissant sur les termes « toujours » et « jamais » ;
- formuler ses sentiments et son ressenti face à l'infini (ça fait peur ? c'est beau ?) ;
- exprimer ses connaissances et sa représentation de l'infini.

③ Préparation de l'atelier

Rappel :

- Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions.
- On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée.
- Attention aux questions qui, pour une raison ou une autre, pourraient conduire un élève à une souffrance.

Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier

Quelques pistes de questions :

- **Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement :**
 - Que fait la personne dessinée ?
 - À part cette personne, qu'est-ce que l'on voit ? (penser à détailler le décor familial, puis la voûte céleste [Lune et étoiles].
 - À ton avis, à quel endroit ce personnage se trouve-t-il ? Cet endroit est-il grand ou petit ? À quoi le vois-tu ? Que regarde-t-il ? A-t-il la possibilité de voir tout ce qui est dessiné ? D'après toi, à quoi peut-il bien penser ?
- **Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation :**
 - À ton avis, à quel moment de la journée cela se passe-t-il ? À quoi le vois-tu ? Que pourrait-il se passer s'il ne s'appuyait pas sur quelque chose ?
 - Imagine que tu es à la même place que ce personnage : à ton avis, qu'est-ce que tu vois devant toi ? Et sur les côtés ? Est-ce que ce serait agréable ou désagréable ?
 - As-tu déjà regardé les étoiles, la nuit ? Qu'est-ce que cela te faisait « dans ta tête » de regarder les étoiles ? Est-ce que de regarder le ciel, la nuit, cela fait parfois penser à des choses dont on n'a pas l'habitude ?
 - As-tu déjà vu des choses « spéciales » dans le ciel (étoiles filantes, satellites, avions) ? Comment étaient-elles ? Grandes, petites, près, loin ?

POMME D'API

C'est quoi l'infini ?

• Des questions générales qui procèdent par comparaisons et oppositions :

- Quelles sont les choses que tu connais et qui sont très grandes ? Parmi toutes ces choses, quelle est la plus petite ? Quelle est la plus grande ? Est-ce que cette chose est plus petite ou plus grande que le ciel que l'on voit, la nuit ?
- La Lune que l'on voit dans le ciel, comment est-elle ?
- Sais-tu ce que sont les petites « lumières » que l'on voit dans le ciel, la nuit ? Comment sont ces étoiles « en vrai » : sont-elles très petites ou très grandes ? Pourquoi alors ne voit-on que de toutes petites lumières dans le ciel, lorsqu'on regarde le ciel la nuit ? T'est-il déjà arrivé de croire qu'une chose était très petite, alors que c'était juste parce qu'elle était très loin ? Comment as-tu fait pour te rendre compte que cette chose était en réalité très grande ? À ton avis, comment doit être le ciel pour que les étoiles paraissent si petites : très petit ou très grand ?
- S'il y a des choses aussi grandes, est-ce qu'il se peut qu'il y en ait des minuscules ? Est-ce que tu peux imaginer des exemples ?
- Y a-t-il une activité à l'école que tu aimes bien finir ? Pourquoi aimes-tu lorsqu'elle s'arrête ? Y en a-t-il une que tu aimerais voir durer toujours ? Et à la maison ? As-tu parfois peur qu'une chose s'arrête ? Quoi par exemple ? Pourquoi cela te fait-il peur ? Y a-t-il une chose dont papa ou maman ont dit : « Cela ne s'arrêtera jamais » ?
- Qu'est-ce qui se passe quand on a fini de faire quelque chose ? Qu'est-ce qui se passera, aujourd'hui, lorsqu'on aura fini de discuter ? Que fera-t-on après ? Est-ce que lorsque quelque chose est fini, cela veut dire qu'il ne va plus rien se passer du tout ?
- Connais-tu des choses qui sont très très grandes ou longues, tellement qu'elles ne finissent jamais ?
- Comment se sent-on devant quelque chose qui est très très grand ? Et très très petit ? Est-ce qu'on change de grandeur ? Alors pourquoi a-t-on ce sentiment ?

4 Activités complémentaires

Faire une synthèse collective :

- Noter le nom de toutes les choses dont on a parlé et qui sont très très grandes. Entourer la plus grande.
- Identifier explicitement dans les activités quotidiennes les moments de fin, les limites spatiales, la réalisation (achèvement) d'une activité, les indices qui permettent de les reconnaître.
- Proposer aux enfants des images d'atomes et de galaxies. Les comparer en groupe : constater leurs ressemblances.

POMME D'API

C'est quoi l'infini ?

Proposer la réappropriation personnelle :

- Dessiner quelque chose de très très grand et quelque chose de très très petit.
- Dessiner une chose dont on souhaiterait l'arrêt et une autre que l'on aimerait voir durer toujours.

Bibliographie :



Mais que font les fées avec toutes ces dents ? et Mais où les fées des dents vont-elles chercher tout cet argent ?

Michel Luppens et Philippe Béha, Raton Laveur

Tout le monde sait que lorsqu'on perd une dent, on la met sous son oreiller pour qu'une fée la remplace par une pièce de monnaie. Mais vous êtes-vous demandé ce que font les fées avec toutes ces dents ? Et où prennent-elles toutes ces pièces ? Deux livres qui nous montrent bien que l'imagination n'a pas de limites !



Ne dites pas à maman que je suis dans les nuages

Carl Norac et Mireille Levert, Éditions Imagine

Fantino, un petit éléphant distrait, profite d'une permission de sa maman pour aller se promener, à la condition de ne pas trop s'éloigner. Une fois dehors, il saute sur la machine qu'il a construite à partir d'un vieux vélo et... il s'envole. Il croise un avion, salue les oiseaux, s'assied sur un nuage. Puis il s'élève encore plus loin. Jusqu'où pourra-t-il se rendre avant que ses parents ne se rendent compte qu'il s'est quelque peu éloigné ?



Décroche-moi la lune

Marie-Francine Hébert et Mylène Pratt, Dominique et compagnie

Que peut faire un père par amour pour son fils ? Que peut demander encore un fils qui obtient tout ? Décrocher la lune, bien sûr. Papa essaie pourtant d'offrir l'inaccessible. Un très beau conte sur l'amour infini d'un père pour son fils et les limites qui, nécessairement s'imposent.

POMME D'API

C'est quoi l'infini ?

Le grand livre à compter de 1 à 100

Richard Scarry, Albin Michel Jeunesse

Lapinot s'ennuie ferme. Heureusement, son papa lui propose de compter tout ce qui passe à sa portée. Et c'est parti ! Du matin jusqu'au soir et de la maison à la rue, où se déroulent tant d'événements, Lapinot, inlassablement, compte tout ce qu'il voit. Pour les nostalgiques du grand illustrateur américain Richard Scarry, un grand et bel album, fourmillant de détails à regarder.

Un million, c'est grand comment ?

Anna Milbourne et Serena Riglietti, Usborne

Chouchou le petit manchot pose tout le temps des questions difficiles. Ainsi, un jour, il demande : « Un million, c'est grand comment ? » Comme sa maman ne peut pas lui montrer un million de poissons, il part à la recherche de son million. En chemin, il va compter jusqu'à mille flocons de neige. Oui, mais son million ? Eh bien, il est là, dans le livre. À vous de le découvrir, c'est une surprise !

Combien y en a-t-il ? Jeux pour les 4-5 ans

Taro Gomi, Bayard jeunesse

De petits jeux de motricité, de labyrinthes, ou de différences qui constituent autant de petites expériences amusantes qui demandent à l'enfant la capacité de compter, mais aussi d'observer, de comparer et de faire travailler ses petites méninges. Un très beau livre aux illustrations colorées et pleines de fraîcheur.

Six milliards de visages

Peter Spier, l'École des loisirs

Sur la planète, il y a six milliards de personnes et pas deux qui soient identiques. Dans cet album, l'auteur nous propose de visiter en détail cet infini-là. Les enfants adoreront explorer sans se lasser cette sorte de catalogue des physionomies, des cultures et des caractères. Une invitation à l'émerveillement devant la richesse des possibilités humaines.

Ma grande marmite à merveilles

Bruno Gibert, Autrement jeunesse

« J'ai vu dix-neuf fois, sous un hortensia, sept vilains virus, qui savonnaient le matin. » Les mots combinés entre eux permettent de prononcer une infinité de phrases, toutes différentes. Grâce à ce livre-jeu composé de bandes de texte découpées, le lecteur peut inventer, en les combinant comme il lui plaît, un très grand nombre de phrases. Cela donne des textes poétiques, absurdes ou comiques, mais toujours savoureux.

POMME D'API

C'est quoi l'infini ?

Zoom

Istvan Banyai, Circonflexe

Tout part d'une crête d'un coq en gros plan. La page suivante permet de voir que ce coq est observé de loin par des enfants. Puis de zoom arrière en zoom arrière, notre surprise et notre émerveillement augmentent. Les enfants sont des jouets photographiés en couverture d'un journal, lui-même dans les mains d'une femme sur un bateau, lequel n'est qu'une affiche sur un bus. Pour se confronter au vertige de l'infini.

Conception des fiches : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, conseiller de la rédaction de Pomme d'api. Direction éditoriale : Anne-Claire Beurthey. Sélection de la bibliographie : Agnès Lechat. Adaptation au Québec : Laurence-Aurélié Théroix-Marcotte, rédactrice, conseillée par Marie-France Daniel, philosophe, pédagogue et professeure à l'Université de Montréal.

© Pomme d'api / Bayard Jeunesse 2010

Abonnement à POMME D'API (1 an, 10 numéros) : 39,95\$ + taxes

Pour plus d'information :

1 866 600-0061 ou bayardjeunesse.ca